

Institut Sainte-Marie

LE NUMÉRIQUE AU COEUR DE L'APPRENTISSAGE

Châtelaineau

LA SAINT-VALENTIN
PAR L'OPTION DÉCORATION



Le délice
du mois
BOULANGERIE

FORMATION
découverte de
APschool

L'école à distance
COMMENT LE VIVENT NOS ÉLÈVES

Les valeurs

ACCUEIL

SOLIDARITÉ



RESPONSABILISATION

BIENVEILLANCE

de Sainte-Marie

Le numérique au coeur de l'apprentissage

Dans ce monde où les informations sont diffusées à la vitesse de la lumière, deux images ont attiré mon attention. La première est celle du Pape François célébrant au milieu des ruines de la ville irakienne de Mossoul. Cette eucharistie symbole du partage est dans ce contexte plus que tout discours, la signification que la Foi chrétienne oeuvre à la paix entre les humains. La deuxième image, presque une icône cette fois, est celle où cette religieuse birmane s'agenouille devant les troupes armées de la didacture militaire, et prie les soldats de ne pas tirer sur les jeunes en révolte. Combien de vies a-t-elle épargnée en mettant la sienne en « jeu » ? Le christianisme d'aujourd'hui est visible comme une religion de paix et de joie, de liant entre les hommes et les femmes du monde, image d'une forme de joie à propager: relier les humains entre eux, c'est bien le sens originel du mot religion. En cette période de Carême, éveillons-nous et pensons aux autres autant qu'à soi, mettons nos forces à créer ce qui nous lie à notre prochain.





8

Interview des professeurs



14

Enseignement à distance



20

AP School



18

Travail des élèves de 1^{er}ec



24

Origine de la galette



26

La galette des rois

Sommaire

NUMÉRO 2 - 2020/2021
**LE NUMÉRIQUE AU COEUR
DE L'APPRENTISSAGE**

LE SPORT 2.0

8 Interview des professeurs d'éducation physique

REGARD DES ELEVES

14 Enseignement à distance

SECTION DECORATION

18 Le travail des élèves sur le thème de la Saint-valentin.

FORMATION

20 APschool

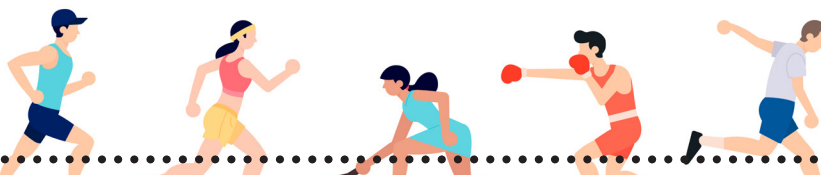
BOULANGERIE

24 La galette des rois









INTERVIEW DES PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE



MONSIEUR VANDERHOEVEN

La rentrée en code rouge implique une réinvention des cours d'éducation physique. Comment vous êtes-vous adapté ? Quelles sont les activités que vous avez mises en place ?

Nous avons dû comme tous les autres professeurs travailler à distance au départ avec teams, en proposant du travail sur l'endurance afin que nos élèves puissent garder la forme, puis nous nous sommes lancés dans les reportages vidéos sur l'éducation physique avec questionnaire pour le bulletin. Une toute autre façon de fonctionner mettant en exergue la théorie par rapport à la pratique.

Les difficultés rencontrées ont été de motiver les élèves à distance à pratiquer une activité physique

en autonomie (course à pied), ainsi que la communication par rapport aux échéances des devoirs sur teams par problèmes de connexion ou simplement par manque de motivation.

Les élèves semblent-ils motivés par cette nouvelle forme de cours d'éducation physique ?

Effectivement, nous avons de belles surprises des élèves parfois motivés, qui maintenant vont courir avec un membre de la famille mais il est vrai que les reportages vidéos nous permettent de pallier à la situation.

Quels points positifs et négatifs tirez-vous de cette expérience ?

Points positifs : éviter la propagation du virus et la compréhension de la situation pour la plupart des élèves, ainsi que la faculté d'accepter de modifier le cours en s'y adaptant. Les points négatifs : répétition des échéances des travaux car les élèves « oublient » ou évitent les devoirs ainsi que la communication quant aux rendez-vous des réunions teams . Je terminerai par dire que c'est assez encourageant de voir que chacun (prof comme élève) y met du sien !

La rentrée en code rouge implique une réinvention des cours d'éducation physique. Comment vous êtes-vous adapté ? Quelles sont les activités que vous avez mises en place ?

On s'est regroupé avec tous les professeurs d'éducation physique et on s'est mis d'accord avec la direction pour construire des cours théoriques. Pour que ce soit attrayant et que les élèves soient motivés, on a décidé d'utiliser des films ou des documentaires liés au sport, avec un questionnaire auquel les élèves doivent ensuite répondre grâce à leurs notes.

On a aussi mis en place un travail en distanciel : on donne aux élèves des exercices à réaliser chez eux, par exemple de la course à pieds pour l'endurance. Mais ce n'est pas toujours évident, certains jeunes habitent dans des endroits où c'est plus compliqué d'aller courir... Pour certains, on a dû s'adapter et proposer de la marche ou encore des exercices à l'intérieur comme du gainage, du cardio, etc.

Les élèves semblent-ils motivés par cette nouvelle forme de cours d'éducation physique ?

On voit des choses étonnantes. Le cours d'éducation physique est au départ moins attrayant pour certains élèves qui n'aiment pas trop le sport. En amenant cette nouvelle forme de travail, certains jeunes ont été plus motivés par le cours d'éducation

physique. Mais on ne pourra pas rester tout le temps comme ça... Je dirais qu'ils se rendent compte que c'est une chance d'organiser ce genre de cours, plutôt que de les faire « gratter » pendant heures, mais il faut que ça reste exceptionnel. Pour nous aussi, c'est moins motivant de regarder tout le temps des vidéos, et eux ont besoin de se dépenser. On est en pleine crise sanitaire, et le sport c'est la santé. Les pratiques sportives ont cessé, donc certains jeunes n'ont plus du tout l'occasion de pratiquer un sport et ça joue sur le moral.

Quels points positifs et négatifs tirez-vous de cette expérience ?

Le point positif c'est que les élèves qui aimaient moins le sport ou qui avaient plus de difficultés se lâchent plus facilement avec les cours théoriques. Quand on aborde l'expression corporelle, avec des jeux de société ou des jeux interactifs par exemple, on arrive à motiver ces élèves et ils se lâchent plus. Mais le point négatif, c'est le manque de dépense. Certains sont nerveux et ont besoin de se dépenser. Pour nous aussi ce n'est pas évident car on n'a pas été formé à cette façon de donner cours.

**MONSIEUR
CERAMI**





**MONSIEUR
MARCHETTI**

La rentrée en code rouge implique une réinvention des cours d'éducation physique. Comment vous êtes-vous adapté ? Quelles sont les activités que vous avez mises en place ?

Après l'annonce du code rouge, nous avons analysé notre contenu de cours et notre programme officiel. La difficulté était de pouvoir répondre au programme en l'absence de pratique sportive. Nous nous sommes donc concentrés sur le savoir en termes sportif et moins sur le savoir-être et savoir-faire. En lien au programme officiel, nous avons abordé l'axe de la santé en exploitant les méfaits du sport (le dopage chimique, mécanique, la tricherie, l'addiction au sport) pour la période Toussaint-Noël. (...) Les élèves ont donc été évalués certificativement sur ce contenu. Lors de la rentrée de janvier, nous avons changé notre contenu en poursuivant notre programme sur le corps humain. Nous avons proposé aux élèves d'en apprendre davantage sur le corps humain en faisant le lien avec l'axe de la sécurité : manutention de charges légères/lourdes. Après avoir évalué les élèves sur le contenu théorique, nous sommes actuellement en train de dispenser la pratique sous forme d'atelier (porter une altère de 5kg, une caisse de papier à photocopie,

une rondelle de fonte de 10kg, un brancard vide et un brancard avec un élève, etc.). Tout cela est bien évidemment effectué dans le respect des règles sanitaires.

Les élèves semblent-ils motivés par cette nouvelle forme de cours d'éducation physique ?

Les élèves ont été déçus de ne plus avoir ce contact direct avec l'enseignant et ce côté « théâtral ». Le sport leur manque et à la place nous devons les asseoir en classe. La pratique sportive leur permettait de se défouler et d'avoir ce contact social. Au fur et à mesure, nous avons su les intéresser lorsque nous les avons en classe. Nous voyons que les épreuves de brancard les intéressent et le lien avec la matière est facilité. (...) Cependant, les cours en distanciel sont plus compliqués. Nous avons abandonné les challenges physiques à domicile et les avons remplacés par des recherches internet qui alimentent et renseignent l'élève sur son cours pratique en classe. Actuellement nous savons que cette situation est compliquée pour les élèves et pour nous aussi. C'est pourquoi nous prenons notre mal en patience.

Quels points positifs et négatifs tirez-vous de cette expérience ?

Nous devons retenir du positif avant tout. Nous savons que nous ne pouvons pas donner cours comme avant avec une pratique basée sur la technique (...). C'est ainsi. Ce qui renforce le travail d'équipe et notre cohésion entre les 3 degrés c'est que nous avons fait preuve d'adaptabilité et de respect pour nos élèves. C'est une de nos qualités qui permet aux évite aux

élèves d'avoir un cours d'EP, certes différent, mais qui évite aux élèves de se retrouver dans des salles d'études comme le font beaucoup d'écoles (...).

Le seul point négatif que je souligne ou plutôt mon inquiétude : comment remotiver

les adolescents à reprendre une activité sportive alors que le code rouge les empêche de faire du sport à l'école mais aussi en club ? Combien de temps devons-nous consacrer pour rattraper la condition physique des élèves l'année scolaire prochaine ?

La rentrée en code rouge implique une réinvention des cours d'éducation physique. Comment vous êtes-vous adapté ? Quelles sont les activités que vous avez mises en place ?

Pour réinventer le cours, nous nous sommes réunis en teams afin de collecter les idées de chacun. Nous avons donc mis en place pour le 1er degré, des films sur le sport tirés d'histoires vraies. Cela permet d'évaluer des savoirs au lieu du savoir-faire, mais également d'inculquer de bonnes valeurs. Pour le 2e degré, nous nous sommes concentrés sur les documentaires sportifs axés sur les performances. Pour cette période, il nous a été demandé de changer et de pratiquer des jeux de société. Nous ne sommes plus dans le domaine du sport, mais nous travaillons leur expression orale car ce sont des jeux de société exigeant de prendre souvent la parole.

Les élèves semblent-ils motivés par cette nouvelle forme de cours d'éducation physique ?

En général, ils sont assez déçus surtout pour les plus sportifs. Les élèves qui aiment moins le

sport ont trouvé ici une forme plus appropriée pour obtenir de meilleurs résultats.

Quels points positifs et négatifs tirez-vous de cette expérience ?

Points positifs : les élèves qui se faisaient plus timides en sport se sont exprimés davantage sous ce format. Ça nous a permis de découvrir d'autres facettes de leur personnalité.

Points négatifs : La majorité des élèves commencent à en avoir marre et souhaitent reprendre les cours pratique. Nous, les enseignants, commençons à être à court de ressources.



**MONSIEUR
BUCCI**



REPRISE DES COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE

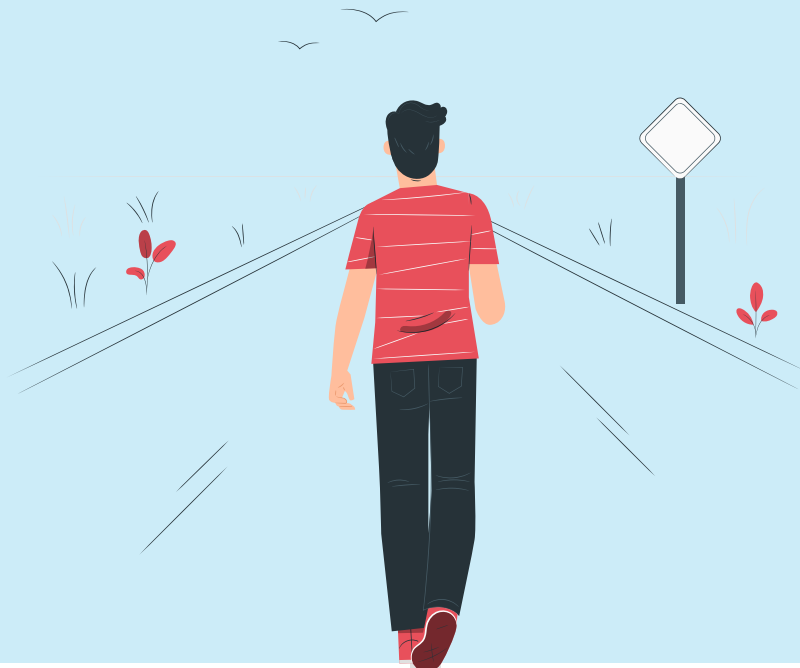
Bonne nouvelle : reprise des cours d'éducation physique !

« *Nous allons enfin nous oxygéner dehors !* » Voilà comment Mr Vanderhoeven débute son cours, devant les caméras de RTL INFO venues pour l'occasion. En effet, depuis le 15 mars, les cours d'éducation physique peuvent reprendre. De quoi réjouir les élèves les plus sportifs, ainsi que les professeurs, contraints de réinventer leur métier depuis plusieurs mois.

Mais les conditions de reprise sont strictes : cours en priorité à l'extérieur, par petits groupes, en évitant les contacts physiques et les échanges de matériel, sans tenue, ni accès au vestiaire. Pas de football, de basketball ou de volley au programme. A l'ISM, les promenades seront privilégiées dans un premier temps.

Du côté des élèves, la nouvelle semble bien accueillie : « *Le sport, c'est une façon de pouvoir se libérer aussi et ça fait beaucoup de bien* » indique Aurélie au micro de RTL. « *Ça fait du bien, j'ai même arrêté le sport avec le covid, et maintenant je vais voir pour reprendre* » ajoute Mathys.

Une nouvelle qui redonne le sourire aux jeunes et aux professeurs, même s'il n'est pas évident de concocter un cours d'éducation physique, en alliant protocole sanitaire et météo belge !



Enseignement à distance

**MARGAUX SONNET, 5E
AIDE FAMILIALE**

1) Comment vis-tu la nouvelle organisation des cours avec l'enseignement hybride ? Etait-ce facile de s'adapter ?

Je pense que c'est là pour quand même évoluer, cela permet de rester toujours en contact avec nos professeurs et cela est mis en place justement pour éviter le décrochage scolaire des cours. Pour moi, pour le métier que j'ai choisi, cela ne me pose pas de problème. Est-ce facile de s'adapter ? Oui et non : oui pour certains cours ça en vaut la peine, pour nous protéger et protéger les autres de ce virus, et non car pour certains cours, cela n'est pas évident comme math par exemple, ou soins hygiène, un cours où on doit faire de la pratique...

Pour ma part, oui c'est motivant... Je n'ai pas eu de décrochage scolaire, je suis plus motivée à rendre mes devoirs que de travailler en classe. J'aime avoir des devoirs par Teams, ça nous « oblige » à les faire car c'est pour des points, même si c'est formatif moi je trouve cela assez motivant. Maintenant je comprends certains étudiant qui ont un décrochage scolaire, ils ont besoin de la sociabilité, de contact.

2) Que penses-tu des cours en ligne ? Est-ce motivant d'apprendre de cette façon ?

Pour ma part, je pense que c'est une manière d'avancer dans les cours, d'évoluer, d'apprendre tout en étant à distance... C'est questions d'habitude, je suis majeur et cela n'a pas d'impact sur moi. Mais tout rentre en compte : situation familiale, vie de famille, frères et sœurs, bruit à la maison...



Oui c'est motivant pour moi. J'aime avoir cette « énigme » avec des points... je le prends comme une petite « énigme » et je me dis que c'est pour des points donc je dois me donner à fond hihi.

3) Ton utilisation des nouvelles technologies a-t-elle évolué ? As-tu appris de nouvelles choses grâce aux cours en ligne ?

Non car pour ma part, je suis bien évoluée dans la technologie. Mais pour d'autres jeunes, ils doivent être perdus... Tout dépend de l'avancement de chacun dans la technologie. Non je n'ai pas appris plus, à part apprendre à suivre mes cours chez moi et à bien être présente en temps et en heure.

**TIZIANA, 6E TECHNICIEN
DE BUREAU**

1) Comment vis-tu la nouvelle organisation des cours avec l'enseignement hybride ? Était-ce facile de s'adapter ?

Étant en bureautique, j'ai réussi à vite m'adapter grâce à mes connaissances que j'avais déjà en informatique avant cela.

2) Que penses-tu des cours en ligne ? Est-ce motivant d'apprendre de cette façon ?

Les cours en ligne, pour moi c'est très difficile car apprendre et comprendre de la nouvelle matière derrière un écran n'est pas du tout facile. En effet, on ne peut pas poser nos questions comme on le souhaite et avoir des explications claires. Ensuite, les cours en ligne ne nous permettent pas de rester concentrés et motivés. Malgré mon envie de bien suivre etc., je n'arrive pas à rester concentrée, je suis tout le temps distraite. Je commence même à décrocher et j'ai envie d'abandonner à certains moments.

3) Ton utilisation des nouvelles technologies a-t-elle évolué ? As-tu appris de nouvelles choses grâce aux cours en ligne ?

Non car toutes ces choses, nous les utilisons déjà en bureautique pour la plupart. Je me suis peut-être améliorée dans la rapidité de faire les choses via la technologie.

STACY GOS, 5E PUÉRICULTURE

1) Comment vis-tu la nouvelle organisation des cours avec l'enseignement hybride ? Etait-ce facile de s'adapter ?

Je pense que c'est difficile, autant pour moi que pour les autres élèves. Cette situation a chamboulé tout un fonctionnement et c'est assez dur de s'y adapter.

2) Que penses-tu des cours en ligne ? Est-ce motivant d'apprendre de cette façon ?

Il est assez compliqué de se concentrer lors des cours en vidéoconférence car nous ne sommes pas dans le cadre scolaire, c'est chez nous que ça se passe. Je ne trouve pas cette manière d'apprendre très motivante.

3) Ton utilisation des nouvelles technologies a-t-elle évolué ? As-tu appris de nouvelles choses grâce aux cours en ligne ?

Non car avant cette situation, j'utilisais déjà ces outils informatiques. Je n'ai pas nécessairement évolué « informatiquement », ni appris de nouvelles choses.



**KARL, 6E TECHNICIEN
DE BUREAU****1) Comment vis-tu la nouvelle organisation des cours avec l'enseignement hybride ? Était-ce facile de s'adapter ?**

Pour l'instant, je le vis bien c'est devenu une habitude je ne vois plus ça comme une corvée. Mais au début, c'était assez difficile car je n'étais pas organisé ni motivé donc je devais me forcer à travailler et je faisais mes devoirs à la dernière minutes, je faisais un peu n'importe quoi, je rendais mes travaux rarement à temps. À la suite de cela, j'ai mis des choses en place pour m'aider dans mon organisation donc j'ai beaucoup moins de mal qu'avant.

2) Que penses-tu des cours en ligne ? Est-ce motivant d'apprendre de cette façon ?

Non, pas vraiment car le fait d'être chez nous nous donne plus envie de faire autre chose que de travailler. Après, je trouve cela bien dans un certain sens car ça nous permet d'être plus autonomes et d'apprendre nous-mêmes à gérer notre temps pour nos divers devoirs.

3) Ton utilisation des nouvelles technologies a-t-elle évolué ? As-tu appris de nouvelles choses grâce aux cours en ligne ?

Oui, j'ai appris à utiliser Teams, avant je ne connaissais pas cet outil et je le trouve plutôt pratique. Pour ce qui concerne le reste, nous utilisons les mêmes logiciels et matériels qu'avant donc ça n'a pas trop changé mon quotidien.

LE TRAVAIL DES ÉLÈVES SUR LE THÈME DE LA SAINT-VALENTIN



Les élèves de la section
décoration ont choisis
eux-même la mise en
scène de la vitrine
Pour en savoir plus

LEUR ENSEIGNANTE

NOUS RACONTE



MADAME LEPINNE



Nous avons réalisé l'ensemble des décorations par étapes. Tout d'abord, les élèves ont réalisé un travail collaboratif où chacun propose ses propres inspirations suite à leurs recherches sur le sujet. Ensuite l'ensemble du groupe choisit une disposition de vitrine en lien avec une l'enseigne représentée ainsi que les articles exposés. Enfin chacun va réaliser une partie de la décoration prévue pour mettre en valeur les différents articles. Pour cette année les élèves ont décidé de représenter un magasin qui est dans la vente d'accessoires de table: Galeria Inno. Les élèves ont eu l'idée de mettre en scène un repas entre deux amoureux le soir de la st Valentin.



— APSCHOOL —

la nouvelle plateforme numérique de l'ISM

Développer davantage l'école numérique, voilà l'une des principales ambitions de l'ISM cette année. Notre dernier projet dans le domaine est l'arrivée d'APSchool, une application qui facilite la communication entre l'école et les parents. Désormais, la majorité des informations passeront par ce canal.

APSchool, c'est quoi exactement ?

Il s'agit d'une plateforme numérique, créée par la société ApKioks, qui permet la gestion administrative, financière et éducative des élèves. Concrètement, son but est de faciliter la collaboration entre l'école et les parents autour de différents pôles.

Premièrement, la **communication** : tous les messages et courriers

officiels de l'ISM seront dorénavant envoyés via cette application. Ainsi, les élèves et parents seront facilement prévenus quand il y a une modification de l'horaire ou une libération occasionnelle, par exemple.

Deuxièmement, la **cantine** : dès maintenant, les réservations et paiements pour la nourriture et les boissons se feront via APSchool. Et oui, en quelques clics, vous pourrez goûter les sandwiches, repas et pâtisseries réalisés par les élèves.

Le troisième pôle concerne les **événements** : sorties pédagogiques, activités sportives, voyages... Les réservations et les paiements passeront par l'application. Des informations sur l'organisation de l'événement (lieu, horaire, etc.) y seront également détaillées.

Enfin, la **pédagogie** : par ce canal, les parents pourront être avertis de diverses informations concernant leur(s) enfant(s) : retards, absences justifiées ou non, sanctions... Le journal de classe et les bulletins pourront également être consultés sur la plateforme.

APSchool permet à l'école de communiquer d'une nouvelle façon avec les parents, et inversement : les parents pourront aussi transmettre via l'application toutes sortes d'informations sur leur(s) enfant(s).

Un moyen de paiement sécurisé

APSchool, c'est aussi un moyen de paiement interne à l'école et sécurisé. En effet, les paiements pour la nourriture, les boissons et les activités scolaires passeront désormais par ce canal. L'objectif est d'éviter les échanges d'argent liquide au sein de l'établissement.

Mais alors, comment payer ? Chaque élève dispose d'un compte bancaire virtuel, accessible via sa carte d'étudiant nominative. Cette carte est dotée d'un système d'identification (RFID) permettant de réaliser facilement les

transactions. Il est possible d'approvisionner ce compte bancaire avec de l'argent liquide (uniquement des billets) via la borne de chargement, située à l'entrée du bâtiment principal. Un autre objectif de ce nouveau moyen de paiement est la transparence : depuis l'application, les transactions opérées seront visibles en temps réel.

Comment installer APSchool ?

Cette plateforme est accessible sur n'importe quel support : GSM, tablette ou ordinateur. Il suffit de télécharger l'application APSchool via le Play Store, l'App Store ou, pour les ordinateurs, en cliquant sur le lien APSchool. Une fois l'application installée, toutes les informations sont directement et facilement accessibles.

Une transition progressive

No stress, la mise en place de cette nouvelle plateforme se fera de manière progressive. Dans un premier temps, seuls les modules cantine et événements seront utilisés, afin que chacun puisse se familiariser avec l'outil.





LA GALETTE DES ROIS

Une tradition que tout le monde connaît, ou presque !

Origine de la galette des rois

À l'origine, cette célébration est une fête païenne. Partager la galette était une tradition des « Saturnales » romaines. Des célébrations du solstice d'hiver étaient organisées en faveur des divinations. Lors de cette fête païenne, les romains « tiraient le roi » en cachant une fève, légumineuse noire ou blanche, dans la galette.

Au Moyen-Âge, le roi désigné par la galette doit payer la tournée à sa table. Dès lors, certains avalent la fève pour échapper à cette dépense. Afin d'empêcher tout échappatoire, les santons en porcelaine sont apparus comme élément dissuasif à avaler la fève.

Pour les chrétiens, cette tradition est célébrée lors de l'Épiphanie. Cette fête célèbre la visite des rois mages au Christ après sa naissance.

Y a-t-il une date officielle pour manger la galette ?

Le 6 janvier pour certains, le premier dimanche de l'année pour d'autres, à chacun sa tradition. Jusqu'à dans les années 1960, l'Épiphanie, qui était un jour férié dans certains pays catholiques, tombait le 6 janvier.

Entre 1962 et 1965, le Vatican décrète qu'elle sera célébrée le premier dimanche de janvier. De nombreux pays gardent la date, d'où la confusion qui existe aujourd'hui.

La date compte peu mais la tradition réside dans le partage du gâteau. À l'origine, on coupait la galette en autant de parts que de convives, plus une. Le morceau supplémentaire appelé « part du pauvre » était dédié à la première personne qui se présenterait à la porte.

Source de l'article : RTBF. (2018). Les origines d'une tradition ancienne: la galette des rois. En ligne sur <https://www.rtb.be/info/>.

1

FABRICATION DE LA PÂTE POUR LA GALETTE

Ingredients

- Farine : 250g
- Eau froide : 130g
- Matière grasse : 30g
- Sel : 5g
- Matière grasse de tourage : 200g



Méthode de travail

1 Fabriquer la détrempe :

- Préparer le matériel et les ingrédients
- Mélanger la pâte à l'aide de la main et du coupe-pâte sans trop la travailler.
- Fraiser légèrement la pâte.

La détrempe doit être homogène, de consistance à moitié ferme, sans élasticité.

2 Détente sous feuille plastifiée : 15 minutes.

3 Beurrer le pâton : opération qui consiste à enfermer le beurre de feuilletage dans la détrempe.

- Malaxer la matière grasse à même consistance que la pâte et lui donner une forme carrée de +/- 2 cm d'épaisseur.
- A l'aide du couteau, inciser le pâton en croix sur une profondeur de 2 cm.
- Abaisser le pâton en croix.
- Poser la matière grasse au centre de la croix.
- Rabattre les 4 branches de la croix sur la matière grasse pour l'envelopper ; bien joindre les parties de la pâte.
- Répartir la matière grasse dans toutes les directions et principalement dans les coins en appuyant de la paume de la main ou avec un rouleau.



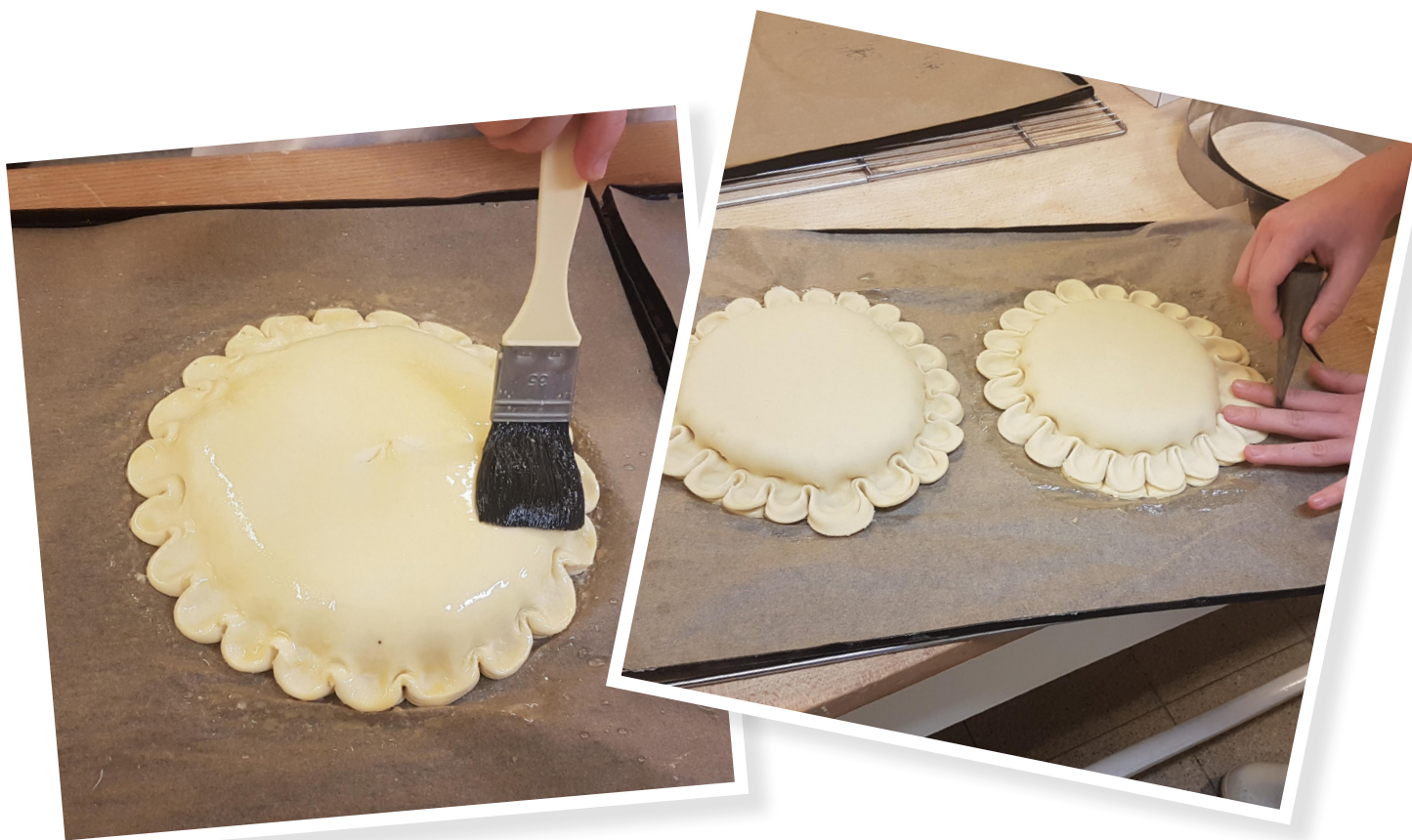
Méthode de travail suite

4 **Tourage : 6 tours en 3 avec détente de 30 minutes tous les 2 tours.**

- Abaisser le pâton en un grand rectangle de 100 cm / 40 cm et ½ cm d'épaisseur.
- Brosser le pâton.
- Plier en trois = 1er tour.
- Donner ¼ de tour.
- Abaisser à nouveau la pâte de la même manière, brosser et plier en 3 = 2ème tour.
- Marquer les deux tours à l'aide des doigts.
- Emballer la pâte sous feuille plastifiée.
- Détente au frigo : 30 minutes.
- Donner le 3ème et 4ème tour sans oublier les ¼ de tour chaque fois avant d'abaisser la pâte. Marquer la pâte aux doigts.
- Détente au frigo : 30 minutes.
- Donner les 5ème et 6ème tours.

5 **Réserver la pâte sous feuille plastifiée au frais durant au moins 12 heures.**

6 **Abaisser la pâte et détailler des ronds de 15 cm / 4 pers ; 18 cm / 6 pers ; 22 cm / 8 pers.**



2

PRÉPARATION DE LA CRÈME D'AMANDE

C'est une préparation, obtenue à partir d'un mélange de beurre, de sucre et d'amandes, crémés ensemble et que l'on émulsionne ensuite avec les œufs.

<u>Ingredients</u>	<u>Fabrication</u>
<ul style="list-style-type: none"> - Broyage d'amandes 50/50 (50% d'amande et 50% de sucre impalpable) : 1.000 gr - Beurre tempéré : 500 gr - Oeufs : 300 gr soit 6 - Arôme facultatif : vanille ou rhum 	<ul style="list-style-type: none"> - Mélanger le broyage avec le beurre tempéré - Ajouter progressivement les oeufs - Terminer éventuellement par l'arôme - Conserver la pâte d'amandes au frigo



3

FABRICATION DE LA GALETTE

1. Allonger le feuilletage.
2. Couper 2 cercles à la taille voulue.
3. Sur un cercle de pâte, mettre un fond de corin d'abricot et une bonne couche de crème d'amande. Doré le bord. (Dorure : œufs battu)
4. Recouvrir avec la seconde pâte et coller les deux pâtes en appuyant avec les pouces.
5. Doré la galette et faire un dessin sur le dessus. (Selon votre imagination)
6. Cuire la galette dans un four à 190° pendant +/- 40 minutes.

Bonne dégustation !